

ET SI VOUS DEVENIEZ UN ÉCO-JARDINIER ?

Être **ÉCO-JARDINIER** c'est être acteur dans la préservation de la nature en adoptant des petits gestes du quotidien au jardin. Comme dit le dicton « mieux vaut prévenir que guérir ».



photo J. Larbaletrier

- **Le sol : support de vie animale et végétale.** Connaître son sol et choisir les plantes en conséquence est un gage de réussite. Associez des plantes compagnes au potager comme au jardin d'ornement pour éloigner insectes et mauvaises herbes. Par exemple : la menthe verte éloigne les pucerons noirs des rosiers ou encore la sauge, ou les tomates éloignent la piéride du chou (papillon), les limaces et les escargots.

La rotation des cultures au potager est aussi nécessaire pour éviter d'épuiser le sol et les infestations. Pour éviter les mauvaises surprises, n'installez jamais d'une année sur l'autre la même culture au même endroit !

- **Accueillez la biodiversité** en plantant des essences mellifères, en laissant un tas de bois pour les hérissons, en créant des abris à insectes...
A voir : « Antisèches jardinage au naturel n°17 », CPIE Pays de l'Aisne (www.cpie-aisne.com)

- **Plantez local.** Rien de mieux que de planter des essences adaptées à la région dans laquelle vous vous trouvez, elles s'adapteront mieux aux conditions climatiques et au sol. C'est garantir une meilleure croissance des végétaux et un meilleur rendement des

fruits et des légumes. Qui plus est, elles sont souvent plus résistantes aux maladies.

Référence : *Guide du CPIE des Pays de l'Oise* (www.cpie60.fr) : « Planter sans se planter ».

- **L'eau un bien précieux.** Et si vous collectiez l'eau de pluie ? Un bon moyen pour faire des économies au porte-monnaie tout en continuant d'alimenter en eau ses végétaux. Il existe tout un tas de récupérateurs d'eau à tous les prix, il n'y a plus qu'à se lancer ! Vous pouvez aussi créer un « jardin de pluie » permettant à l'eau de pluie ou de ruissellement de s'infiltrer dans le sol au lieu de rejoindre un réseau. Petit astuce : arrosez le matin ou le soir vos plantes et paillez autour pour garder humide le sol plus longtemps.

- **Et le changement climatique ?** Tous ces gestes visent à préserver l'eau et la biodiversité. Néanmoins, l'évolution des conditions climatiques est un point à prendre en compte dans le choix des végétaux. Davantage de sécheresse et de forts épisodes pluvieux sont prévus. À savoir : lavandes, romarins ou germandrées sont des plantes s'adaptant bien à la sécheresse.

Quelques retours d'expérience :

Un peu d'huile de coude, une dose de courage et c'est parti ! C'est ce que font Patrick, Jackie et Sophie...

- Pour éviter les produits phytosanitaires, Patrick se retrousse les manches et bêche son sol pour enlever les herbes non désirées. Il est aussi un fervent utilisateur du savon noir, produit naturel qui s'utilise comme insecticide, fongicide contre le mildiou et l'oïdium (les fléaux du potager une fois implantés).

Son astuce : pour le mildiou mélangez une cuillère à soupe de bicarbonate de soude et une cuillère à café de savon noir dans un litre d'eau à pulvériser.

- Pour Jackie rien ne vaut le paillage ! Il a l'avantage de limiter les mauvaises herbes tout en gardant l'humidité du sol.

- Sophie attire la biodiversité au jardin en réalisant avec ses enfants des gîtes à hérissons, des hôtels à insectes. Elle s'est aussi mise à la « culture en lasagne » : alternance de couche de paille, carton, compost.